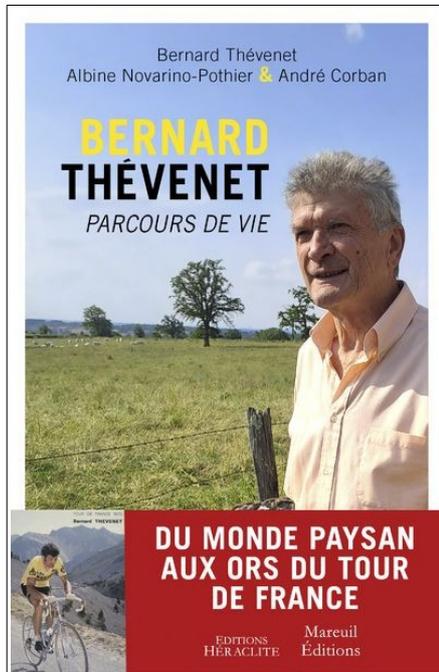


ALBINE NOVARINO-POTHIER & ANDRÉ CORBAN

Bernard Thévenet, parcours de vie

coédition Héraclite-Mareuil



Dans le sillage de Bernard Thévenet avec Albine Novarino-Pothier auteure de plus de cinquante livres et André Corban écrivain et ancien coureur cycliste.

Chaque été, du Tourmalet à l'Izoard en passant par le Ventoux, l'Alpe d'Huez et cette année Colombey les Deux Églises, 10 à 12 millions de spectateurs encouragent, applaudissent, acclament et ovationnent les coureurs du Tour de France. Aucun sport de par le monde ne provoque un tel délire, une telle communion entre sportifs et spectateurs, un tel fanatisme populaire tout au long de 3500 km de macadam. Diffusé dans plus de 190 pays, le Tour met aussi devant leur petit écran trois milliards de passionnés de la bécane et de fous du vélo.

De 1975 à 1985 - neuf fois en onze ans - trois Français ont gagné le Tour : Thévenet, Hinault, Fignon. Le premier des trois c'est Bernard Thévenet, vainqueur en 75 et 77. Le seigneur de Saint-Ismier – le Surhomme de Haute Savoie -

qui carbonisa le Cannibale le 13 juillet 75 dans les lacets de Pra Loup. « *Un Monsieur d'exception* » dira Christian Prudhomme directeur du Tour de France d'aujourd'hui.

Des pléiades de livres et d'albums ont fait l'apologie de ce « *Monsieur d'exception* » et en ont immortalisé les bravoures. Mais personne à ce jour n'avait évoqué le fils d'un paysan bourguignon que rien ne prédestinait à tous ces exploits. Personne n'avait raconté les souvenirs d'enfance d'un gamin – « *debrediné* » à Saint-Menoux – devenu champion parmi les champions. Alors, pour en savoir plus, installez-vous « *sur le porte bagages de Bernard, les deux pieds dans les sacoches* » et Albine va vous raconter. Ou plus exactement va faire évoquer au jeune Bernard le pire et le meilleur de ses vertes années.

Le désespoir de sa mère au décès de son petit frère Lucien comme l'incroyable charisme d'Eugénie sa grand-mère qui jouait du piano après la traite du troupeau, mais aussi l'étonnante histoire d'un « *ensorceleur de chaussettes* » comme celle de supportrices dont l'une voulait écrire au Général parce que son Bernard n'avait pas été sélectionné aux jeux de Mexico.

On apprendra aussi que le curé du village avait fait prier « *pour que le bon Dieu envoie ses grâces à notre frère Bernard* » et que les cloches de l'église avaient carillonné deux heures « *de rang* » le jour de sa première victoire... et puis, et puis, c'est alors que le Bernard nouveau est arrivé.